

JOURNEE MARGUERITE YOURCENAR

Entrer dans l'œuvre par l'explication linéaire et l'oral
ATELIER animé par O. Payelle-Gambier et A. Aizier.

Quelles pratiques ? Quelles démarches ?

1- Savoir concentrer l'attention des élèves et le travail de la classe sur des moments spécifiques du passage étudié

EXEMPLE

Dans ce passage des *Mémoires* d'Hadrien, la prose versifiée, le(s) rythme(s) de la phrase donne(nt) l'impression qu'Hadrien partage sa parole en direct. Il adopte (Marguerite Yourcenar lui prête) un (« style togé » < *oratio togata*) qui donne à son discours une fausse spontanéité, une fausse simplicité.

On peut donc **faire le choix de revenir sur une phrase représentative de ce style à la fois** familier ET solennel.

« *Le sablier m'a prouvé que je n'avais dormi qu'une heure à peine. Un court moment d'assoupissement complet, à mon âge, devient l'équivalent des sommeils qui duraient autrefois toute une demi-révolution des astres ; mon temps se mesure désormais en unités beaucoup plus petites.* »

Deux étapes :

a) constat

b) analyse

Une phrase courte + une période. Longue protase, apodose désabusée : « *A mon âge ; désormais* ».

Émerge un nouveau rapport au temps, un temps pleinement vécu.

Notons l'opposition *sablier*/dimension cosmique des astres.

Travail plus approfondi sur ces 5 lignes.

2- Quelques pratiques à retenir

- ✓ Questionner le découpage choisi avec les élèves.
- ✓ Réserver le choix du passage aux élèves pour susciter leur capacité à exercer leur goût.
- ✓ Éviter les excès de formalisme ou de technicisme, mais sans exclure la vigilance et l'attention portée au style.

3- Mise en perspective

De la lecture linéaire au commentaire à l'écrit

Pour le commentaire écrit, il s'agit pour les élèves de rendre compte d'une lecture personnelle dans un propos organisé, ordonné.

La question est le niveau d'exigence en termes d'exhaustivité et de compétences dans le commentaire (Éléments de cadrage en cours de construction).

Toute pratique conduisant les élèves à faire une expérience sensible du texte, à s'engager personnellement dans sa lecture participe-à la formation au commentaire.

Du travail en classe à l'épreuve d'EAF

Pour l'EAF, il est rappelé qu'on n'attend pas des élèves un travail exhaustif. Il ne s'agit pas d'expliquer chaque ligne, mais de rendre compte de la singularité thématique du passage par rapport à l'œuvre. Dans l'exemple qui nous occupe, priorité pourrait être donnée au style : l'élaboration et la complexité derrière la simplicité apparente de la phrase.

Il peut donc être efficace et porteur de se concentrer sur quelques moments stratégiques, éclairants pour appréhender l'ensemble du passage. Cela permet de se débarrasser du souci de tout expliquer.

On peut imaginer notamment de :

1) proposer à un élève de faire le compte-rendu de la démarche de la classe, le corriger et le distribuer ensuite à la classe ;

2) comme en cours de langue vivante, inviter un élève à réactiver ce qui s'est dit d'essentiel durant le cours pour une restitution de ce qui a été retenu.

La question de grammaire / Le moment de grammaire / La leçon de grammaire

+ **La manipulation** peut permettre à l'élève, lors de la question de grammaire, d'étoffer sa réponse. Si la valeur causale de la subordonnée est comprise, sans que soit maîtrisée la terminologie (« subordonnée circonstancielle de cause »), porter au crédit de l'élève sa capacité à transformer, à donner des équivalents grammaticaux de même sens.

+ **Faire percevoir par l'analyse syntaxique :**

- **le sens**

La phrase « Retiré chez moi, j'avalai quelques cuillerées d'une bouillie chaude [que je préparai moi-même, nullement par soupçon, [comme on se le figure], mais parce que je m'octroie ainsi le luxe d'être seul.] » fera plus volontiers l'objet d'un moment de travail grammatical **en classe**, utile pour élucider ce passage difficile, que d'une **question** à l'oral de l'EAF. L'analyse syntaxique permet en effet de comprendre que « nullement par soupçon... mais parce que » fait partie de la relative.

- **parfois, le sens et la beauté de la phrase**

« Si totale était l'éclipse, que j'aurais pu chaque fois me retrouver autre [...] cette existence sans passé ? » (lg 21-26) : la longueur et la complexité de cette phrase (avec l'inversion *totale/éclipse* au début)

+ **Isoler la leçon de grammaire = faire de la grammaire pour comprendre le fonctionnement de la langue. La leçon de langue ne doit pas amener l'élève à penser qu'elle ne sert qu'à lire. Il y a intérêt à faire de la langue à partir d'un corpus (ensemble d'énoncés) spécialement constitué pour cet objectif.**